

# L'ENNEMI PROVINCIAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.354 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - JEUDI 25 MAI 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75. - Faits divers : 0.60  
Après Chronique locale, le ligne : 0.15. - Chronique locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues :  
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux ;  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 9 Mois 9 fr. Un An 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 14 fr. 30 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## Le Jour de France

On a annoncé que, « pour bien marquer quels liens de reconnaissance unissent désormais la France et l'Angleterre, il vient d'être décidé, avec l'approbation de notre ambassadeur, M. Cambon, que le 14 Juillet sera fêté dans le Royaume-Uni sous le nom de Jour de France ».

Aucun hommage ne saurait être plus précieux aux Français.  
Déjà, l'année dernière, nos amis et alliés de l'autre côté de la Manche avaient organisé des manifestations de sympathies de même nature à l'adresse de notre glorieuse patrie. Et dans les autres pays alliés, notamment en Italie, cette date du 14 Juillet avait été pour tous les amis de la France une occasion d'exprimer à notre égard leurs sentiments les plus chaleureux. Mais les pays neutres eux-mêmes furent nombreux à vouloir s'associer de toute la ferveur de leur enthousiasme à l'éclat de ces manifestations franco-philles. La fête du 14 Juillet fut ainsi célébrée jusque dans les lointaines Républiques de l'Amérique du Sud à l'égal d'une fête nationale.

Cette année, l'heureuse initiative s'étendra davantage encore. Elle gagnera en importance et en signification. Ce ne sera pas seulement en Angleterre que le 14 Juillet sera le Jour de France, mais partout où battent de nobles cœurs, partout où le sublime héroïsme de nos armées trouve des admirateurs émus, partout où vivent des nations qui ont vué un culte au grand aux grandes idées de droit, de liberté et de justice que notre pays représente dans le monde.

Quelle incomparable victoire morale pour la France dans une telle constatation !

Il n'y a pas dans l'univers un autre pays qui ait jamais pu se prévaloir d'une gloire pareille. Par le prestige de sa vaillance superbe et par le rayonnement de son fier idéal, la France s'est

tellement imposée à l'admiration et à la gratitude de tous les peuples civilisés que le jour de sa fête nationale est saisi par tous ces peuples comme une fête à eux. Qu'est-ce à dire, sinon que, de plus en plus, les nations libres du monde entier voient dans notre patrie la plus haute et la plus vive lumière qui guide la marche de l'humanité vers un splendide avenir d'universelle émancipation ?

Voilà ce que signifiera la célébration du Jour de France en Angleterre et dans tous les autres pays où, comme en Angleterre, on ne laissera pas passer cette date du 14 Juillet sans nous crier dans toute l'émouvante sincérité des âmes vibrant à l'unisson : « Nous sommes avec vous ! »

Un grand Anglais, Stuart Mill, a dit un jour que « si jamais la France venait à manquer au monde, le monde tomberait dans les ténèbres ». C'est parce qu'ils ont conscience de cela, que les peuples suivent avec tant d'intérêt et avec tant d'angoisse les dramatiques péripéties de la lutte gigantesque où nous nous trouvons engagés. Ils savent que si par aventure la France succombait dans cette lutte, bien des choses succomberaient avec elle, bien des choses qui font l'atmosphère plus respirable et la vie plus belle, plus noble, plus magnifiquement digne d'être vécue.

Mais les éclatants prodiges d'héroïsme accomplis chaque jour par nos valeureux combattants parlent assez haut pour rassurer les peuples sur l'issue de la guerre.

Les nations civilisées ne peuvent plus douter aujourd'hui que leur cause soit en bonnes mains puisque, au-dessus d'elle, les drapeaux de la France associés aux drapeaux des pays alliés flottent dans un vent de victoire. Aussi leurs témoignages de sympathies nous viennent-ils de plus en plus nombreux, de plus en plus empressés, de plus en plus enthousiastes. Dans tous les pays libres ou qui aspirent à la liberté, le Jour de France sera un geste de reconnaissance en même temps qu'un acte de foi proclamant plus haut que jamais le triomphe de la gloire française à travers le monde.

CAMILLE FERDY.

## 662<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 24 Mai.

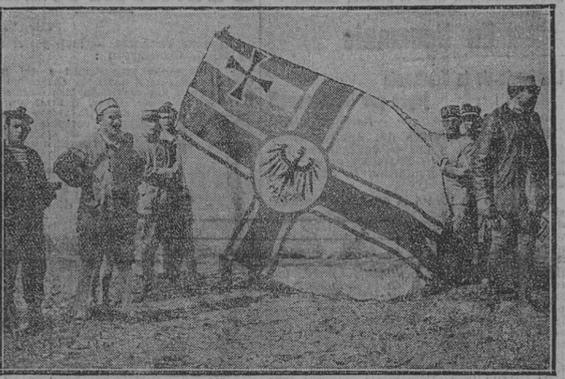
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

En Champagne, à la faveur d'une émission de gaz, les Allemands ont essayé d'aborder nos lignes dans la région à l'ouest de la ferme Navarin. Nos tirs de barrage ont rejeté l'ennemi dans ses tranchées. Sur la rive gauche de la Meuse, les Allemands ont tenté, au cours de la nuit, une puissante action offensive à l'est du Mort-Homme.

Après une lutte pied à pied, l'ennemi a pénétré, au prix d'importants sacrifices, dans le village de Cumières et dans une de nos tranchées immédiatement à l'ouest. Des nouveaux renseignements parvenus, il résulte que les effectifs ennemis employés dans la région du Mort-Homme, depuis le 21 mai, sont supérieurs à trois divisions.

Sur la rive droite, les préparations d'artillerie et les attaques se sont succédées avec une égale violence dans la région Haudromont-Douaumont. En dépit de son acharnement, l'ennemi, qui dépense sans compter les vies humaines, n'a réussi à prendre pied que dans quelques éléments à l'est du fort. Toutes les tentatives faites contre nos positions à l'ouest et sur le fort lui-même ont été brisées par nos feux.

En Woëvre, bombardement des secteurs d'Eix et de Moulainville.



Le fanion du Zeppelin abattu, à Salonique, qui a été apporté à Paris pour être exposé aux Invalides.

## Le Roi de Monténégro désapprouve le séjour du Prince Mirko à Vienne

Bordeaux, 24 Mai.  
Le roi Nicolas de Monténégro vient d'adresser au prince Mirko, président du Conseil monténégrin, ministre des Affaires Étrangères, la lettre suivante :

Monsieur le Président,  
En vue d'éviter toutes mauvaises interprétations au sujet du séjour à Vienne de mon fils, le prince Mirko, qui, selon les journaux, étant malade s'y trouve pour se soigner, je juge nécessaire de porter à la connaissance des gouvernements de nos puissants alliés, par l'intermédiaire de leurs honorables représentants accrédités auprès de moi, que je désapprouve très nettement ce déplacement, et condamne sévèrement toute action éventuelle quelconque, qui tendrait à engager le Monténégro vis-à-vis de ses ennemis.

Veillez, de plus, déclarer qu'on vertu de nos lois constitutionnelles, et notamment de l'article 16 de notre Constitution, le prince Mirko n'a aucun caractère officiel, et ne peut exercer aucune autorité quelconque dans le Monténégro.  
En outre, par la formation du nouveau Cabinet, les ministres restés au Monténégro cessent de faire partie du gouvernement. Ils n'ont, d'ailleurs, reçu de moi, avant mon départ, aucun des pouvoirs énumérés par l'article 16 sus-cité. Ils restent maintenant dans la catégorie des simples fonctionnaires de notre chère patrie, qui, avec l'aide de Dieu et grâce à nos vaillants et glorieux alliés, verra bientôt arriver le moment de sa résurrection tant espérée.

Le voyage des académiciens français au pays du Cid a été une preuve que les Espagnols n'attendaient qu'une occasion pour nous prouver leurs sympathies. Nos immortels ont reçu partout, à Madrid, à Tolède, à Burgos, à Séville, un accueil dont la chaleur est allée jusqu'à l'enthousiasme. A la séance de l'Académie des Sciences, avant-hier, M. Edmond Perrier a donné sur le voyage en Espagne des détails flatteurs et concluants.

Ainsi peut-on dire que le malentendu a cessé et que nous sommes en passe de passer de la France et l'Espagne. L'encore l'action néfaste de l'Allemagne aura avorté. Elle avait rêvé de brouiller à son profit deux pays de même sang, le procédé se retournera contre elle. Car il faut espérer que nous ne nous en tiendrons pas là.

La France se doit et doit à l'Europe civilisée de se rapprocher plus étroitement de ses voisins des Alpes et des Pyrénées. L'union latine doit être un fait ; une alliance entre la France, l'Italie, l'Espagne et le Portugal, jointe aux autres, serait la conséquence logique de cette guerre.

L'Allemagne avait résolu l'extermination de la latinité : une coalition morale et matérielle de cette latinité et c'est le germanisme relégué dans ses frontières, le blocus des empires centraux, le fauve définitivement mis en cage.

Front italien : invasion du territoire autrichien par les Italiens.

## PROPOS DE GUERRE

### A propos d'un Voyage

On sait qu'un certain nombre de membres de l'Académie Française sont allés en Espagne, chargés d'une mission officielle.

Cette mission vient de rentrer à Paris. Au moment où l'Allemagne donne à l'Université le spectacle de sa « kultur » déchaînée, il était bon que la France donnât aux neutres les moyens de faire la différence entre la méthode morale des deux pays. En d'autres temps ce voyage de nos immortels sur les bords du Manzanarez et du Duro est porté à plaisanteries et nos revuistes eussent fait leurs choux gras de cette « actualité ». Il ne peut en être de même aujourd'hui.

La France dans cette guerre a eu un tragique révélateur. Elle s'est aperçue notamment que la plupart des sympathies neutres pour l'Allemagne venaient surtout de l'ignorance où ces neutres étaient de la France. Nous nous sommes tenus dans un isolement orléansien qui a fait nous être fatal et qui nous a coûté fort cher.

Maintes circonstances nous ont fait reconnaître que des amitiés comme celle de l'Espagne, pays non belligérant et à peine militaire, ont une importance de premier ordre dans nos propres destinées. Si au point de vue matériel l'indifférence sinon l'hostilité de l'Espagne était préjudiciable à notre cause, au point de vue moral cette indifférence nous gênait.

Nous avons besoin de l'amitié de ceux qui nous entourent, ce qui n'est pas un indice de faiblesse, mais, comme dit Stendhal, la marque des cours « de fabrique trop fine ». Il nous faut de savoir aujourd'hui que l'Espagne, nous connaissant mieux, est revenue à de meilleurs sentiments à notre endroit.

Le voyage des académiciens français au pays du Cid a été une preuve que les Espagnols n'attendaient qu'une occasion pour nous prouver leurs sympathies. Nos immortels ont reçu partout, à Madrid, à Tolède, à Burgos, à Séville, un accueil dont la chaleur est allée jusqu'à l'enthousiasme. A la séance de l'Académie des Sciences, avant-hier, M. Edmond Perrier a donné sur le voyage en Espagne des détails flatteurs et concluants.

Ainsi peut-on dire que le malentendu a cessé et que nous sommes en passe de passer de la France et l'Espagne. L'encore l'action néfaste de l'Allemagne aura avorté. Elle avait rêvé de brouiller à son profit deux pays de même sang, le procédé se retournera contre elle. Car il faut espérer que nous ne nous en tiendrons pas là.

## LA BATAILLE DE VERDUN

### La Reprise du Fort de Douaumont

Un beau fait d'armes. -- L'héroïsme français triomphe de la résistance allemande.

Paris, 24 Mai.  
L'Echo de Paris publie le récit suivant de la reprise par nos troupes du fort de Douaumont :

L'admirable héroïsme des nôtres a triomphé de la farouche résistance des Allemands dans la petite grotte de M. le capitaine du front, un train sanitaire stationne. Dans quelques instants, il va emporter vers le repos et le calme ceux qui généreusement ont combattu pour la cause sacrée. Ce sont presque tous des héros de Douaumont. Ils font partie de la phalange glorieuse qui, bravant tous les dangers, méprisant le fer et le feu, a repris le fort de Douaumont. C'est que le général Nivelle, le vainqueur d'hier, l'a rélégué pour son courage et sa vaillance, et lui a promis la palme tant convoitée. Pendant le court arrêt de la question, il répond avec bonne grâce :

« Comme c'était beau ! » Puis, après une pause, doucement, il reprend :

« Nous étions au repos depuis une quinzaine, impatients de reprendre notre place en première ligne. Avant-hier un bruit se répandit : on repartait en groupe. Et bien, la nouvelle est confirmée. A 10 heures, on se met en route. L'étape est vite franchie, à midi nous sommes face aux Boches. Déjà la préparation d'artillerie est commencée, nos pièces de tous calibres crachent leur mitraille sans discontinuer sur les tranchées allemandes. Il en jaillit de la fumée, de la poussière, des débris d'obus !

« Ça va être bientôt notre tour ; un dernier coup d'œil sur notre provision de grenades, un regard à Rosalie pour voir si elle est bien ajustée ; nous sommes prêts. Les minutes semblent des siècles ; le capitaine passe dans nos rangs : « Attention, les petits ! du courage et du sang-froid ! on va y aller, et carrement, n'est-ce pas ? Et on en revient, que diable ! » Un coup de clairon lointain ; c'est le garde-à-vous ! Nous échangeons plus un mot ; l'instant est solemnel.

« L'artillerie s'est tue. En avant ! La 3<sup>e</sup> compagnie, qui est à notre droite, s'élanche hors des tranchées. En avant ! En avant ! L'ordre se répète de groupe en groupe. Cette fois c'est bien à nous ; trois vagues nous précèdent, la fusillade crépite, le canon mugit, les mitrailleuses fonctionnent sans arrêt, mais on avance quand même. La première tranchée est franchie, plus un Allemand vivant ne s'y trouve, la plupart des défenseurs ont été ensevelis pendant le bombardement, les autres ont été tués à la baïonnette.

## Un récit anglais

Paris, 24 Mai.

Le Daily Mail raconte ainsi la reprise du fort de Douaumont par nos troupes :

Pendant plus de dix heures, les batteries françaises concentrèrent leur feu sur le front allemand entre Thiaumont et Douaumont, soit d'environ deux kilomètres et demi. Les Allemands, qui avaient fait de l'état-major du kronprinz observant au moyen de leurs jumelles les éclatements ininterrompus des projectiles français sur leurs tranchées, se sentaient en danger. Ils furent obligés d'admettre qu'ils n'avaient aucune supériorité en ce qui concerne la concentration du feu de l'artillerie.

Quand le moment d'attaquer fut venu, l'une des plus fameuses divisions françaises prit les armes et au coup de sifflet des officiers bondit en avant. Pressant leur allure à mesure que les hommes avançaient sur le plateau, la course devint finalement une charge à travers le rideau de mitraille que faisaient les obus ennemis. Par degrés, l'artillerie française relevait son tir jusqu'au sommet du fort sur lequel elle déversa des masses de projectiles qui arrosaient également les voies de communications intérieures de l'ennemi.

On calcule que les batteries françaises lancèrent en moyenne trois tonnes de métal et d'explosifs par minute. Par-dessus le grondement ininterrompu des canons et le tac tac régulier des mitrailleuses allemandes qui — remarquait un officier — eut fait croire qu'on se trouvait en face de vingt tonnes de chambre en train de battre des tapis, en même temps retentissaient les clameurs de l'infanterie française se ruant balayant vers Douaumont. Les fils barbelés n'existaient plus. La première ligne de tranchées allemandes était complètement bouleversée, les soldats français franchirent en jetant des planches aux endroits trop larges et en chantant la Marseillaise. Puis, laissant à leurs camarades le soin de nettoyer la tranchée à coups de fusil et de baïonnette les troupes d'assaut se répandirent à l'appel fréquent des clairons sur les glacis sud et ouest du fort et sautèrent dans les tranchées allemandes. Une demi-douzaine de fusées indiquèrent à l'arrière quelle eut à allonger son tir afin de ne pas atteindre les hommes et les obus allèrent éclater à 1.600 mètres de plus au nord.

Pourtout se précipitèrent presque aussi promptes que l'infanterie, les compagnies de mitrailleuses couvertes de sueur sous un soleil torride. Leur part fut grande dans le résultat obtenu. Plénant leurs mitrailleuses sur les glacis du fort et sur les parapets des tranchées allemandes, ils travaillèrent comme des démons fauchant l'ennemi à chaque com-

## LA GUERRE

### La Bataille continue avec acharnement devant Verdun

### L'ennemi attaque désespérément sans tenir compte des sacrifices

Londres, 24 Mai.  
Le Comité commercial du Parlement britannique a offert aujourd'hui à son commissaire officiel à Paris, M. Walter Behrens, actuellement à Londres, un déjeuner au Parlement, au cours duquel M. Behrens prononça un discours patriotique à la gloire de l'armée française.

« Sachant en tant que nationalité pour quoi nous combattons, comprenant en tant qu'êtres humains l'esprit de résolution que les souffrances endurées par nos alliés ont insufflé, continuons maintenant à aller de l'avant, ralliés autour de la fière bannière de nos souffrances et de nos pertes, vers un effort toujours plus grand, vers un esprit d'endurance toujours plus développée et s'il est nécessaire vers des sacrifices toujours plus lourds tous pareillement garantis de la délivrance de l'humanité.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier.

Paris, 24 Mai.

Depuis quarante-huit heures sans arrêt l'ennemi multiplie ses assauts en masses compactes sur Douaumont, le Mort-Homme ou la cote 304. C'est que la partie qui se joue là, dans le plus formidable tonnerre d'artillerie qui se puisse concevoir, est immense. Le tronçonnage se fait ; nos positions ne tiennent pas davantage, et cette même résolution sauvage des deux côtés donne à la lutte un caractère de fureur indécible.

En quelques heures, nos soldats ont ravi aux Boches le fruit d'un effort opiniâtre qui lui avait coûté trois mois, et des pertes sans nombre.

L'ennemi ne peut pas rester sous le coup d'un tel échec, qui a déjà eu, dans tout l'univers, une immense répercussion. Il revient à la charge, furieusement, désespérément, sans tenir compte des sacrifices qui font de cette région un effroyable charnier.

A mesure que ses bataillons fondent sous nos feux, il les remplace par d'autres qui ont le même sort, jusqu'au moment où quelques unités, échappées au désastre, pourront atteindre, momentanément, l'objectif et permettre à l'état-major de Berlin de retarder la cruelle vérité.

Contre le Mort-Homme, notamment, il a engagé soixante mille hommes. A l'est de la Meuse, devant Douaumont, les effectifs ont été aussi considérables. On ne peut pas mesurer leurs pertes, mais le mépris des vies humaines dont fait montre l'état-major allemand épouvante nos propres soldats.

Tant que la bataille dure, avec un si féroce acharnement, on doit se garder de toute appréciation. Attendons la décision ou plutôt l'accalmie qui succédera à cette frénésie, et attendons-la avec confiance.

Nous avons à faire à un adversaire redoutable, qui meurt sans broncher, pour « l'Allemagne au-dessus de tout », et, d'autre part, nous avons des soldats qu'anime la vertu des plus grands sacrifices, pour que la France survive.

En définitive, à l'heure actuelle, et sous la réserve des fluctuations qui ne sont que des détails dans l'action formidable engagée, on peut dire que nous résistons partout, et que là où nous attaquons nous avançons.

MARIEU RICHARD.

## LE BANQUIER STERN LIQUIDE SA GALERIE

Copenhague, 24 Mai.

Une Vente de Tableaux français à Berlin

Selon un télégramme de Berlin, le banquier Stern, de Berlin, a vendu au enchères, hier, sa galerie de tableaux français. Les directeurs des Musées de tous les pays neutres étaient représentés. Aucun directeur de Musée allemand n'assistait à la vente, mais de nombreux amateurs y prirent part. Un tableau de Cézanne fut adjugé à 40.000 marks, plusieurs Claude Monet atteignirent de 17.000 à 37.000 marks ; un Renoir, 37.000 ; trois Degas, de 27.000 marks. Enfin, un petit groupe en marbre de Rodin fut vendu 38.000 marks.

## Un Appel de Rudyard Kipling au Peuple anglais

La fête du Jour de l'Empire est célébrée avec éclat. — Combattants pour la délivrance de l'humanité, dit le grand poète anglais

Londres, 24 Mai.

A l'occasion du Jour de l'Empire, fête fédérale britannique annuelle qui sera cette année célébrée partout avec un éclat extraordinaire pour mieux manifester la détermination de la nation à continuer la lutte pour la liberté, jusqu'à ce que la victoire soit assurée, M. Rudyard Kipling adresse à la nation par la voie de la presse un appel dont voici le texte :

« Lorsque, il y a près de deux ans, l'Allemagne nous mit au défi de défendre notre sang les idéals qui guident notre existence, nous acceptâmes le défi non point par témérité ni par esprit de gloire ou de lucre, mais bien afin de défendre ces idéals. Depuis lors les Alliés et notre Empire ont combattu afin de pouvoir être libres, afin que toute la terre fut libre de l'intolérable domination des idéals allemands.

« Nous ne pouvions pas prévoir la grandeur de la tâche quand elle s'annonça, mais nous ne nous dérobons pas devant elle, maintenant que de longs mois nous apprennent à la bien connaître, que nous sommes prêts pour résister aussi bien comme peuple que comme individus.

« Les divers nations de l'Empire avec les meilleurs éléments de leurs populations ont créé, maintenu, augmenté de grandes armées consacrées sans murmure à la défense de cette cause. L'une après l'autre ces nations se révèlent des puissances que la discipline et le sacrifice ont rendus fortes pour la défense du droit, car elles ont dû

reusement appris à connaître l'esprit du mal qu'elles combattent et plus sagés de toute l'expérience acquise par les exploits accomplis, expérience qu'il serait impossible de se procurer autrement.

## Les Campagnes de nos Poilus

Une disposition à réformer

Paris, 24 Mai.  
Le Journal écrit que M. Gaudin de Villaine vient d'adresser au ministre de la Guerre une question sur les mesures qu'il compte prendre pour que les héros de la guerre procurent au moins à nos héros combattants du front les mêmes avantages qu'une campagne coloniale quelconque.

Il s'agit, nous écrit-il, de réparer une grande injustice. Un ministre de la Guerre a bien reconnu que la campagne actuelle est plus longue et plus sanglante qu'aucune autre depuis un siècle, mais, s'il ajoute, elle ne peut compter double comme celle du Maroc, parce qu'elle se déroule en Europe.

La législation actuelle aboutit ainsi à des choses inadmissibles : les militaires du corps expéditionnaire d'Orient, qui ont déchargé quelques heures sur la rive asiatique du Bosphore, ont droit à une campagne, alors que ceux qui ont subi la terrible campagne de Gallipoli, n'ont droit qu'à une campagne simple.

Enfin, la campagne des Dardanelles ayant eu dépôt et centre d'approvisionnement Alexandrie et l'Égypte, tous les hommes de l'armée, officiers, administrateurs, gestionnaires, etc., ont droit à la campagne double.

Peut-on logiquement admettre qu'à l'heure actuelle la campagne soit comptée simple pour un combattant de Verdun et double pour un territorial assurant un service de police au Maroc ?

Les héros combattants de notre terre, les héros d'Europe méritent que la campagne simple ; on devrait leur donner la campagne triple. Il est temps qu'une loi mette fin à ce déplorable état de choses.

## Le Blocus de l'Allemagne

La dictature du ravitaillement

Rotterdam, 24 Mai.  
On est assez optimiste, à Berlin, au sujet de l'institution de la dictature alimentaire, mais ce sentiment n'est pas partagé par les autres Etats confédérés qui vont à la recherche de la sorte privés de leurs droits de contrôle légitime sur leurs produits alimentaires.

L'opinion est inquiète

Berlin, 24 Mai.  
On mande de Berlin que tous les ministres d'Etat ont déjeuné chez l'empereur. Celui-ci a reçu ensuite les représentants du Reichstag, et la Chambre des Seigneurs et de la Diète.

Le Berliner Tageblatt croit savoir qu'il ne fut plus question de politique, car toutes les questions en suspens avaient été liquidées la veille.

Dans la réunion du chancelier avec les chefs de partis il ne fut question que du ravitaillement, car le chancelier ne voulait pas prendre de décisions définitives sans avoir entendu les vœux du Reichstag. Les partis sont d'accord avec le chancelier, que les erreurs du système actuel devaient en tout cas prendre fin et que le système d'illimité accordé à celui qui serait chargé du poste du ravitaillement pouvait apporter une solution heureuse. D'autre part, le chancelier eut une longue conversation avec le comte Roderer.

Le Comité central du parti national libéral a pris dimanche, la décision de donner un haut commandement militaire allemand à la liberté complète dans l'usage de tous les moyens militaires qui peuvent assurer une victoire décisive et durable.

Le Comité désapprouve vivement que dans ces questions d'ordre de l'avenir de l'Empire, la libre expression des opinions ne soit pas autorisée dans la presse ; bien plus, que la liberté de la presse dans des idées qui ne correspondent pas à sa volonté vraie. Il attend du chancelier et du secrétaire aux Affaires Étrangères qu'ils prennent la responsabilité de cette censure qui, bien que dépendant formellement de l'autorité militaire, est cependant guidée par les tendances des chefs politiques de l'Empire.

« Au Reichstag, M. Kunert, de la Communauté ouvrière socialiste, a développé une solution de son parti concernant la réglementation impériale des enfants et nourrissons. Il estime qu'il s'agit moins de chercher à augmenter la population qu'à maintenir celle qui existe et s'écrie que « la mortalité infantile est une hécatombe sur l'autel du capitalisme ».

M. Brumm, directeur sanitaire impérial, a démenti que l'état sanitaire de la population civile ait empiré sous l'action de la guerre ; elle est restée meilleure de toute époque. La mortalité des femmes en couches a diminué ; par contre, celle des femmes mortes à la suite de fausses couches a considérablement augmenté. Le ministre prussien a pris d'énergiques mesures pour combattre la mortalité infantile.

« M. Brumm, directeur sanitaire impérial, a démenti que l'état sanitaire de la population civile ait empiré sous l'action de la guerre ; elle est restée meilleure de toute époque. La mortalité des femmes en couches a diminué ; par contre, celle des femmes mortes à la suite de fausses couches a considérablement augmenté. Le ministre prussien a pris d'énergiques mesures pour combattre la mortalité infantile.

« M. Brumm, directeur sanitaire impérial, a démenti que l'état sanitaire de la population civile ait empiré sous l'action de la guerre ; elle est restée meilleure de toute époque. La mortalité des femmes en couches a diminué ; par contre, celle des femmes mortes à la suite de fausses couches a considérablement augmenté. Le ministre prussien a pris d'énergiques mesures pour combattre la mortalité infantile.

« M. Brumm, directeur sanitaire impérial, a démenti que l'état sanitaire de la population civile ait empiré sous l'action de la guerre ; elle est restée meilleure de toute époque. La mortalité des femmes en couches a diminué ; par contre, celle des femmes mortes à la suite de fausses couches a considérablement augmenté. Le ministre prussien a pris d'énergiques mesures pour combattre la mortalité infantile.

« M. Brumm, directeur sanitaire impérial, a démenti que l'état sanitaire de la population civile ait empiré sous l'action de la guerre ; elle est restée meilleure de toute époque. La mortalité des femmes en couches a diminué ; par contre, celle des femmes mortes à la suite de fausses couches a considérablement augmenté. Le ministre prussien a pris d'énergiques mesures pour combattre la mortalité infantile.

M. Kunert a répliqué : « Nous n'avons pas... »

L'ENTENTE ECONOMIQUE

La conférence parlementaire du commerce

Il y a un mois, le Comité interparlementaire du commerce...

LE DISCOURS DE M. CHAUMET

En ouvrant la séance, M. Charles Chaumet...

LA LUTTE SUR LE TERRAIN ECONOMIQUE EST NECESSAIRE

Messieurs, à l'heure où nos glorieux soldats...

Un dîner offert par l'Association nationale d'expansion économique...

Un déjeuner aux membres du Comité

Le Comité parlementaire français du Commerce...

Les Parlementaires russes aux Usines Schneider

La délégation des membres du Conseil d'Empire...

LE BLOD DES ALLIES CONTRE LE BLOD DES PUISSANCES DE PROIE

Elle se prépare dès maintenant à des luttes nouvelles...

L'Italie en Guerre

Anniversaire de la déclaration de guerre

Le jour anniversaire de la déclaration de guerre...

Un ordre du jour du roi

Le roi a adressé l'ordre du jour suivant à l'armée...

Un ordre du jour du roi

Le roi a adressé l'ordre du jour suivant à l'armée...

Un ordre du jour du roi

Le roi a adressé l'ordre du jour suivant à l'armée...

Un ordre du jour du roi

Le roi a adressé l'ordre du jour suivant à l'armée...

Un ordre du jour du roi

Le roi a adressé l'ordre du jour suivant à l'armée...

Un ordre du jour du roi

Le roi a adressé l'ordre du jour suivant à l'armée...

La Commission des Affaires Extérieures...

LA GUERRE EN ORIENT

Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais

Les Allemands bombardent des villages grecs

Salonique, 24 Mai. Selon des réfugiés arrivés des régions de Kilkitch...

Canonnades et escarmouches

La canonnade a été très vive aujourd'hui...

En Roumanie

L'attitude de la Roumanie jugée par M. Sazonoff

Paris, 24 Mai. M. Sazonoff, ministre des Affaires étrangères...

En Grèce

Une crise ministérielle

Athènes, 24 Mai. Le journal grec Athina, affirme que M. Skoufidis...

M. Venizelos en tournée

Athènes, 24 Mai. Le chef du parti libéral, M. Venizelos...

La Piraterie allemande

Un vapeur norvégien torpillé

Palma-De-Majorque, 24 Mai. Parmi les membres de l'équipage du vapeur norvégien...

Un vapeur grec coulé

Tarragone, 24 Mai. Ce matin sont arrivés dans des canots 21 hommes...

Un sous-marin allemand avarié par une mine

Amsterdam, 24 Mai. On mande de la frontière au télégramme...

Le Peuple de Paris offre une Epee d'honneur au Roi des Belges

Paris, 24 Mai. La délégation du Comité de l'épée d'honneur...

Le Régime des Prisonniers

Paris, 24 Mai. La Commission des Affaires Extérieures s'occupe...

lui avait remis le Président de la République...

La Journée Parlementaire

SENAT

La séance est ouverte à 3 heures 45, sous la présidence...

Article 7, concernant la tenue de la commission...

M. de Lamarzelle prend la parole sur l'ensemble...

M. Maury répond que M. de Lamarzelle n'a pas...

L'ensemble du projet de loi est adopté par 190...

La Relève des Boulangers

Paris, 24 Mai. La relève des boulangers en surplis d'appel...

D'autre part, l'application stricte des instructions...

A travers les Journaux

L'Homme Enchaîné. - Trop parler nuit...

Le juriste professionnel à qui la démocratie...

Les peureux-jurés spéciaux des bascules...

Recherche de chevaux perdus. - Quatre chevaux...

Régiane et son théâtre au Gymnase. - Le Régiane...

Personne ne peut le jouer comme elle ; c'est...

Ramona jouera donc Madame Sans-Gêne, samedi...

Abattu d'un coup de carafe. - Vers 11 heures...

Le fait est l'ombre d'un doute que si, depuis...

Notre front ne peut être intangible que si les...

Le pays, oripeau et reconnaissant, par son affection...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Nous lui présentons nos plus sincères condoléances...

Chronique Locale

Les journaux ont publié un télégramme signalant...

Vente de vieux papiers. - L'Administration des Hospices...

On apprend avec regret la mort du capitaine Raoul Bloch...

Le soir Rocca au Casino de la Plage. - On sait la vogue...

Le bureau de location est ouvert pour les deux représentations...

École Pratique d'Industrie de Garçons. - Une décision...

M. Colombier, Nicod, Durand, Reynier, Oberlin...

Recherche de chevaux perdus. - Quatre chevaux...

Régiane et son théâtre au Gymnase. - Le Régiane...

Personne ne peut le jouer comme elle ; c'est...

Ramona jouera donc Madame Sans-Gêne, samedi...

Abattu d'un coup de carafe. - Vers 11 heures...

Le fait est l'ombre d'un doute que si, depuis...

Notre front ne peut être intangible que si les...

Le pays, oripeau et reconnaissant, par son affection...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Le fait des vœux pour que la fortune nous accompagne...

Comité d'action agricole. - Le Comité d'action agricole...

Un Crime à la Tête-Noire

Un chiffonnier est trouvé assassiné dans un terrain vague...

Hier matin, vers 4 heures, en se rendant à leur travail...

M. Francisci, commissaire de police, de service à la Permanence...

Carrière était celui du service de la Sûreté qui avait...

Mais il était revenu à Marseille depuis six mois...

Cette dernière l'a formellement reconnu hier, ainsi que...

Ces indications, ajoutées aux premiers résultats des recherches...

Le juge plus prudent de quitter son travail et de faire...

Cette dernière l'a formellement reconnu hier, ainsi que...

Ces indications, ajoutées aux premiers résultats des recherches...

Le juge plus prudent de quitter son travail et de faire...

Cette dernière l'a formellement reconnu hier, ainsi que...

Ces indications, ajoutées aux premiers résultats des recherches...

Le juge plus prudent de quitter son travail et de faire...

Cette dernière l'a formellement reconnu hier, ainsi que...

Ces indications, ajoutées aux premiers résultats des recherches...

Le juge plus prudent de quitter son travail et de faire...

Cette dernière l'a formellement reconnu hier, ainsi que...

Ces indications, ajoutées aux premiers résultats des recherches...

Le juge plus prudent de quitter son travail et de faire...

Cette dernière l'a formellement reconnu hier, ainsi que...

Ces indications, ajoutées aux premiers résultats des recherches...

Le juge plus prudent de quitter son travail et de faire...

Cette dernière l'a formellement reconnu hier, ainsi que...

Ces indications, ajoutées aux premiers résultats des recherches...

Le juge plus prudent de quitter son travail et de faire...

Cette dernière l'a formellement reconnu hier, ainsi que...

Ces indications, ajoutées aux premiers résultats des recherches...

Le juge plus prudent de quitter son travail et de faire...



**Société Anonyme de Transports Réunis**  
Société anonyme au capital de 130.000 fr.  
Siège social à SALON (9-12-14), Bd de la République, 19

Messieurs les Actionnaires de la dite Société sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le dimanche, 11 juin 1916, à 10 heures du matin, au siège social.

**ORDRE DU JOUR :**

- 1° Rapport du Conseil d'Administration et du Commissaire des comptes sur l'exercice 1915 ; approbation des comptes ;
- 2° Nomination du Commissaire des comptes pour l'exercice 1917 ; fixation de sa rémunération ;
- 3° Renouvellement du Conseil d'Administration ; fixation de la valeur des jetons de présence ;
- 4° Autorisations aux administrateurs présentes par la loi du 27 juillet 1867, art. 40.

Les docteurs conseillent : pour vos bains, vos douches, massages, bains de vapeur, etc., de choisir Le Hammam, allées de Melhan, 14.

**BANQUE DE FRANCE**  
AVIS AU PUBLIC

Pour répondre aux demandes du public et faciliter le paiement des sommes de 10 francs, qui nécessitent actuellement l'emploi de deux billets, la Banque de France a décidé d'émettre une coupure de 10 francs. L'émission a commencé à Paris le lundi, 22 mai.

Les vignettes composant les deux faces de ce billet, qui est d'une teinte générale bleue, sont imprimées d'après les peintures de Georges Duvet et les gravures de Romagnon. Au recto, deux cadres octogonaux sont placés de chaque côté du texte et des signatures du billet : dans le cadre de gauche se trouve une tête de Minerve ; celui de droite est réservé au filigranne qui représente une tête de Minerve visible par transparence en positif.

Au verso, dans un cadre de vignes, se détache au premier plan une moissonneuse au repos. A l'arrière-plan sur des champs moissonnés se dessinent des meules de blé.

ouvrier, grand drame d'actualité ; La date fixée, drame en 3 actes ; Joseph fait une conquête.

**ARTISTIC-CINEMA.** — L'ombre tragique, grand drame en 5 actes ; Le collier de perles, comédie en 3 actes ; Marie-Rose, comédie sentimentale Gaumont. Les Russes à Marseille, suite.

**Inouï et Merveilleux**  
Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devis gratuits.

**PRIX UNIQUE 52 fr.**

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 80, MARSEILLE) (Bd de la Madeleine, 37) AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

On demande un pompier et des apprentis tailleurs, 11, rue Camille-Jouan, 4, rue de la Pyramide, 15, au bureau.

On demande un demi-ouvrier teinturier et un apprenti dégraisseur. Teinturerie Ollivéro, traversé Chape, 37.

On demande une ouvrière ou demi-ouvrière repasseuse, rue Saint-Jacques, 33, grand-rue de Saint-Jacques.

La Blanchisserie 1 a, place de Venise (quartier Vauban), demande des jeunes filles. S'y adresser le matin.

On demande une ouvrière ou demi-ouvrière repasseuse, rue Saint-Jacques, 33, grand-rue de Saint-Jacques.

On demande un jeune garçon ou jeune fille pour l'épicerie, Corderonnerie Serrallier, 33, cours Belsunce.

On demande ouvrières et demi-ouvrières couturières, place Saint-Ferréol, 11, maison Lombard.

On demande un apprenti pour tailleur, garçon ou fille, rue Castellane, 59, 2.

On demande des mécaniciennes piqueuses de bottines à l'atelier, des préparateurs et des piqueuses à façon, H. Castanier, chaussées, 25, rue des Princes.

On demande jeune fille de 15 à 16 ans à l'imprimerie T. Olive, 70, rue d'Endoume.

On demande un ouvrier et bon demi-ouvrier, Teinturerie Chapignac, 13, rue Ste-Victoire.

On demande demi-ouvrière lingère, travail soigné, rue de l'Olivier, 67, rez-de-chaussée.

Bonnes ouvrières mécaniciennes, montées de manches pour travail militaire de mandées, bien payées, chez Dupuy et Bioret, Vallon Montebello, 18.

Tres bonnes ouvrières corsagères demandées, 21, cours Pierre-Puget.

On demande une bonne ouvrière et une demi-ouvrière, repasseuses, rue Juge-du-Palais, 5.

On demande un jeune homme de 14 ans pour les courses, présenté par ses parents, 70, rue Saint-Ferréol, Louis André, chemin de la Madeleine.

On demande des demi-ouvrières et apprenties tailleuses, 165, cours Lieutaud.

On demande bonne ouvrière jupière, 187, rue de la République.

On demande une ouvrière repasseuse capable, très pressée, 17, rue Saint-François-de-Paris.

On demande une bonne ouvrière repasseuse, rue Saint-Laurent, 9, au 2<sup>e</sup>, quartier Saint-Jean.

**BOURSE DU TRAVAIL.** — On demande : Demi-ouvrier ébéniste ; menuisier ; charpentier pour menuiserie avec certificats ; demi-ouvrier électricien téléphoniste ; apprenti graveur présenté par ses parents ; demi-ouvrier forgeron serrurier ; apprenti carrossier et coursier (pneu) ; peintre décoratif ; tailleur pompier et apprenti ; demi-ouvrier plombier ; ouvrier ou demi-ouvrier cycliste ; monteurs électriciens, menuisiers ; peintres et apprentis maîtres ; peintre caissier layetier ; cordonnier pour homme et dame pour le dehors ; cordonnier cours main ; apprenti papeterier relieur ; ouvrier horloger ; apprentis tailleurs ; ouvrière, demi-ouvrière et apprentie tailleuses ; coursiers ; ouvrière, demi-ouvrière et apprentie repasseuses ; apprentie cartonniers ; ouvrière et apprentie maîtresses ; ouvrière brodeuse artistique. S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie. On est prêt à porter livret, certificats ou pièces d'identité.

Bulletin hebdomadaire des placements ouvert par le secrétariat de la Bourse du Travail, du 10 au 20 mai 1916 ; Demandes d'emplois divers, 191 ; offres, 148 ; places, 138.

**ETAT-CIVIL**

**NAISSANCES du 21 mai.** — Albertin Jean, rue Lauthier, 5. — Bonnier Charles, rue du Four, 85. — Gabriel Elodie Antoinette, rue Saint-François, 50. — Girard Odette, rue de la République, 46. — Franco Marguerite, rue de la Cascade, 4. — Franco Antoine, 1 naissance. — Bonazzi Angèle, grande Viste.

Total : 10 naissances, dont 3 illégitimes.

**DECES du 21 mai.** — Germain Paul, 35 ans, boulevard Baillie, 268. — Dravet Paul, 3 ans et demi, Polme-Rouge. — Roland Baptiste, 71 ans, La Yabardie. — Candier Gustave, 37 ans, rue Ferruss, 61. — Mandin Raymond, 13 mois, rue Montolieu, 33. — Paoli Jacques, 59 ans, rue Albrand, 37. — Franck Josephine, 9 mois, rue des Piesles, 1. — Violle Josephine, 35 ans, rue d'Albanie, 18. — Rolland Jean, 46 ans, rue Saint-Pierre, 13. — Albert Marie, 43 ans, rue de l'Évêché, 29. — Coullomb Marguerite, 51 ans, Pont-de-Vieux, 14. — Casanova Alban, 44 ans, rue Terrusse, 19. — Michel Edouard, mort de la Grippe-Pyral, 120. — Duzac Claude, 59 ans, boulevard National, 2. — Remy 3 ans, rue de la République, 29. — Hubert Joseph, 70 ans, Saint-André. — Dettori Josephine, 17 ans, Eoures, 2. — Fassin Michel, 63 ans, rue de Forêt, 2. — Siani Vincente, 19 mois, rue des Bananiers, 22. — Martellucci Salvatore, 55 ans, rue de la Priole, 13. — Tacle Michel, 64 ans, boulevard de la Blancarde, 4.

Total : 26 décès, dont 10 enfants, plus 1 mort-né.

**Tribune du Travail**

On demande ouvriers métallurgistes et manœuvres, Ateliers de literie, 35, boulevard Vauban.

On demande une demi-ouvrière, une apprentie dégraisseur, une apprentie repasseuse, 140, rue Breteuil, magasin.

On demande une bonne à tout faire, de 25 à 30 ans, ayant bonnes références, rue de la République, 18, Bar de la Ménagerie.

On demande de suite demi-ouvrière repasseuse et une laveuse au magasin de repassage, 4, rue du Petit-Saint-Jean.

On demande un petit garçon pour les courses, présenté par ses parents, rue Paradis, 53, magasin de modes.

On demande mécaniciennes avec machines pour vareuses militaires drap bleu, chez M. Alexandre, rue Méry, 24.

On demande de suite de bonnes ouvrières corsagères, jupières et une bonne mécanicienne, 50, rue Saint-Ferréol, au 2<sup>e</sup> étage.

On demande une jeune fille de 14 à 16 ans présentée par ses parents, comme apprentie couturière, rue du magasin de paniers, rue des Fabres, 3.

On demande logement à ménage pour garage automobile. S'adresser chemin du Roucas Blanc, 32 bis.

On demande de bonnes couturières et vestières, ainsi que des rabatteuses, boulevard de la Concorde, 30.

On demande une bonne ouvrière tailleuse, une demi-ouvrière lingère et apprentie tailleuse, payée de suite, 73, rue Grignan, 2.

On demande homme de peine, travail assuré. Voir l'Éclairage, 17, rue Saint-André, le matin à 9 heures.

**JUBOL**  
éclaircit le teint

Constipation  
Entérite  
Vertiges  
Aigreurs  
Pituites  
Glaives  
Migraines  
Insomnies

Haleine mauvaise  
Teint jaune  
Fatigue et tristesse  
Langue chargée, pâteuse  
Clous  
Boutons à la peau

Qui veut rester belle, avoir le teint clair, l'œil vif et brillant, la peau souple, lisse et bien tendue doit faire des cures régulières de JUBOL.

Tous ces artifices de toilette pour avoir un beau teint seraient superflus si tu prenais, comme moi, du JUBOL tous les jours.

libres contractiles. Formant une masse onctueuse et foisonnante, le Jubol nettoie l'intestin comme une éponge, essuie tous les replis de la muqueuse et entraîne tout ce qui s'attarde...

Tant et si bien que l'organisme s'exonère tout seul, que les déchets toxiques s'éliminent, que le sang s'épure, et que, une fois de plus, la beauté a définitivement causé gagnée !

Docteur DAURIAN.

N. B. On trouve le Jubol dans toutes les bonnes pharmacies et au **Établissement Châtelain**, 2 bis, rue de Valenciennes, Paris. — La boîte, 4 fr. 50 ; franco, 5 francs ; la cure intégrale (6 boîtes) franco, 27 francs. Étranger, franco, 5 fr. 50 et 30 francs. Envoi sur le front.

Pas d'envoi contre remboursement. Envoi sur le front.

**Hémorroïdes JUBOLITOIRES**  
SUPPOSITOIRES SCIENTIFIQUES  
Anihémorrhagiques, Calmants et Décongestionnants  
Laboratoires de l'URODOXAL, 234, rue de Valenciennes, Paris.  
La Boîte franco : 5 fr. ; les 4 Boîtes franco : 20 fr. ; Étranger franco : 8 et 22 fr.

Principaux dépôts pour Marseille : Anastay, 3, rue de l'Arbre ; André et Lieutier, 9, rue Pavillon ; A. Bel, 108, rue de la République ; J. Fouque, 93, rue Saint-Sauvourin ; J.-L. Giraud et C<sup>o</sup>, 11, rue Mission-de-France ; Silbert, Ripert frères et C<sup>o</sup>, droguistes, 30, rue Bénédit ; H. Bourret, 27, rue Thubaneau.

**Soyez bon pour votre Intestin : JUBOLISEZ-LE !**

**THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS**

**CONCERTS CLASSIQUES.** — L'Association a fait appel pour le concert de dimanche prochain à la réputée violoncelliste Mme Caponaci, dont le son, venant à nos oreilles de Marseille, Le concerto en ré mineur, de Lalo ; l'Éclaircie de Faure, et l'Allegro appassionato, de Saint-Saëns, remontrant un maître son délicat et victorieux talent. A l'orchestre, Charlotte Coradi, ouverture de Peter Benoit ; les Contes de ma mère l'Ours, de Maurice Strakosky ; le Songe de Léonard, de Bizet, et le Cœur d'or, de Rimsky Korsakov. Bureau de location, 4, rue Montgrand, Téléphones, 1762.

**REJANE AU GYMNASÉ.** — La célèbre artiste Rejane jouera son plus grand succès, Madame Sans-Gêne, après-demain samedi, en soirée, et dimanche, en matinée et en soirée. Tout Marseille sera au Gymnase pour ces représentations sensationnelles. Rejane est entourée par sa renommée troupe du Théâtre Réjane, avec tous les magnifiques costumes qui reluisent de l'éclat de sa grandiose spectacle. Location ouverte de 10 h. à 6 h. Tél. 97-79.

**L'OPÉRETTE AUX VARIÉTÉS-CASINO.** — Aujourd'hui jeudi, les Variétés-Casino nous offrent deux représentations vraiment merveilleuses : en matinée, à 3 h. 30, Clotilde de Warbourg, en soirée, à 8 h. 30, Yvonne, avec leurs excellents interprètes, qui triomphent déjà dans ces deux chefs-d'œuvre.

Demain vendredi, en soirée, sensationnelle première (repris) de La Fille du Tambour-Major, avec une splendide distribution. Location ouverte. Téléphone : 9-85.

**PALAIS-DE-CRISTAL.** — Le programme actuel comporté par les numéros de concert André Miché, Berthe Syvalin, Andry, les Stanford ; dans la partie musicale : Sarwell, Regina, Théo Carli et ses chœurs savants, etc. Une importante partie du programme est constituée par le Cirque Américain. Sur l'écran : Le coup de minute, vaudeville et un drame des plus émouvants, Le bon de l'année. Matinée tous les jours, à 3 h. 30, soirée à 8 h. 30. Fantaisies, 1 fr., pour tous, 0 fr. 50. Comme tous les jours, les concerts d'aujourd'hui sont spécialement réservés aux familles qui peuvent y mener leurs enfants en toute sécurité.

**CASINO DE LA PLAGE.** — La matinée d'aujourd'hui, à 3 heures, sera marquée par une grande et nouvelle scène : La danse tragique, intercalée dans la revue Qui Noto et interrompue par le populaire mime Adams, Mme Rigaud, du théâtre Réjane, etc. Palpitant d'intérêt, cette scène vient ajouter au grand attrait de l'immense succès Qui Noto.

**ALCAZAR-CINEMA.** — Aujourd'hui, gala avec départs des deux plus grandes vedettes de l'écran : Mistinguett, dans sa splendide robe de chambre à ailes ; Un coup de feu dans la nuit, et Souvenirs d'Amérique, drames anglo-saxons ; 30 minutes de feu vive avec les deux héros, Les deux aventures de Charlie et Lolotte ; L'Éventail, comédie bouffante en 3 actes. Willy et Colin, Grigouille, comiques, et quatre sur tous les fronts, Helmer et son orchestre. Entrée, 0 fr. 20.

**HIPPODROME-PALACE (Château-Théâtre).** — Samedi 27 mai, en soirée, dimanche 28, matinée et soirée, trois grandes séances avec programme extraordinaire : Drame, grand drame d'après la célèbre pièce de M. de Maupassant, Les hommes et les femmes, grand drame moderne d'aventures, Les Galeries de l'Éden, vaudeville courtois d'après l'œuvre de G. de Caumont, Les dernières actualités, etc. Orchestre symphonique.

**ELDORADO-CINEMA.** — Aujourd'hui : Le Lord

**VOYEZ CETTE AUTOMOBILE**

VOYEZ CETTE AUTOMOBILE. Regardez bien sa marque (Charbon de Belloc). Avec cela on supprime tout ce qui vous gêne : Gastralgie, Entérite, Maux d'estomac, Digestions difficiles, etc., et on fait disparaître la constipation.

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies du système digestif, gastralgies, diarrhées, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac, donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses de l'estomac et de l'intestin.

Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre : 2 francs. Prix de la boîte de Pastilles Belloc : 2 francs. — Dépôt général MAISON FRÈRE, 119, rue Jacob, Paris.

**CADEAU** La Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un échantillon de CHARBON DE BELLOC (poudre) ou une petite boîte de PASTILLES BELLOC à toute personne qui en fait la demande de la part du Petit Provençal.

**MAI ADIES SECRÈTES** Écoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Rhéumatismes, Impuissance, Hémorroïdes, Métrites, Gonorée, etc. — INSTITUT SPECIAL, docteur de Paris, licencié en sciences, ex-interne au concours des hôpitaux de Paris, officier I. P. méd. d'or (exposition d'hygiène). — NOTA : Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de recouvrement, au plus court délai, au plus sûr, au plus agréable, au plus économique. Prix de l'Injection du 606 d'Éhrlich dose forte, vingt francs.

**Ventes ou Achats de Fonds de Commerce**

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite avec la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée de 8 à 15 jours après la première insertion.

La date ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du détail fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

**SAVON** Spécial, 70 fr. le cent, 17, rue Grignan, 2, Marseille. Huiles d'Olive de Provence, 2 fr. 20 le kg et toute provenance.

**ÉCOULEMENTS GYSTITES**  
Traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopon

Un seul Flacon suffit pour Guérir

Les écoulements même anciens qui demandent des mois de traitement. C'est le remède des échauffements, de la cystite et de la goutte militaire. Le flacon de 50 capsules de GALOPON est expédié franco contre mandat de 2 fr. 50. Dépôt : GASTINEL, pharmacien, 4, rue de la République, Marseille.

Dépôt : Anastay, pharmacie Principale, 3, rue de l'Arbre.

**ROGRIERIE** Je suis acheteur de Genévain, faire offre et décaissement, DIANOUX, pharmacien, 41, rue de la République, Marseille.

**Régénérateur des Bronches du D' Anber** guérit sûrement et rapidement Phthise, Tuberculose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza. — Prix : 5 fr. le demi-litre.

**MESDAMES** INFUSION FEMINA infatigable et sans danger pour tous retards. Le flac. 4 fr. contre mandat adressé à M. le Directeur de l'HERBORISTERIE DU GLOBE, 34, rue d'Anbarne, MARSEILLE.

**LA COLLECTION DE GUERRE** en fascicules de "L'ILLUSTRATION" Journal Universel du 1<sup>er</sup> juillet 1914 au 31 décembre 1915 est livrée à domicile contre 60 francs adressés en mandat ou bon de Poste à M. Juge, dépositaire général du 82 Provençal, 24, rue Adolphe-Goulet, Toulon.

**Appartements Meublés CHAMBRES & CUISINES** 46, rue Fortia, 46

**SAVON** Spécial, 70 fr. le cent, 17, rue Grignan, 2, Marseille. Huiles d'Olive de Provence, 2 fr. 20 le kg et toute provenance.

**SAVON** Spécial, 70 fr. le cent, 17, rue Grignan, 2, Marseille. Huiles d'Olive de Provence, 2 fr. 20 le kg et toute provenance.

**SAVON** Spécial, 70 fr. le cent, 17, rue Grignan, 2, Marseille. Huiles d'Olive de Provence, 2 fr. 20 le kg et toute provenance.

**SAVON** Spécial, 70 fr. le cent, 17, rue Grignan, 2, Marseille. Huiles d'Olive de Provence, 2 fr. 20 le kg et toute provenance.

**SAVON** Spécial, 70 fr. le cent, 17, rue Grignan, 2, Marseille. Huiles d'Olive de Provence, 2 fr. 20 le kg et toute provenance.

**SAUVEZ VOS CHEVEUX**  
PAR L'USAGE DU MERVEILLEUX

**Petrole HAHN**  
QUI EMBELLIT, CONSERVE, RÉGÈRE LA CHEVELURE ET LA PARFUME AGREABLEMENT EN VENTE PARTOUT. Gros : F. VIBERT, Fab. LYON

**SIROP INFANTILE GIMIE** contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUQUET. La vente partout, Dépôt : F. VIBERT, Fab. LYON.

**VERNIS GUIZOL** Tout le monde préfère la PHOTO MIDGET 38, rue Saint-Ferréol

**DÉCOLEUR** outillage est demandé, 8, rue du Petit-Versailles, coin avenue Rostand.

**ÉLECTRICITÉ** Installations électriques en tous genres. Sonnerie, éclairage. 2, rue Caliste-Sébastien.

**PERDU** petite chemise blanche et marron, 165 pond. au nom de Zézette. La rapporter contre bonne reconnaissance, 6, r. Cornelli, colporteur.

**Le Gérant : VICTOR HEYRIES** Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

**LE PETIT PROVENÇAL**

Feuilleton du Petit Provençal du 25 Mai

— 91 —

**Les Trois Masques de l'Étrangère**  
Grand roman d'actualité inédit

TROISIÈME PARTIE.

XIX

Une terrible révélation

A peine arrivé, il se rendit au ministère de la Guerre et demanda si l'on pouvait lui indiquer l'endroit où se trouvait le capitaine de Villedeu.

Garnier n'avait qu'une crainte, c'est que l'officier fût aux armées. En ce cas, il faudrait le rejoindre, obtenir les autorisations nécessaires, trouver un moyen de transport, toutes choses qui prendraient du temps. Or, le temps pressait ; Garnier avait hâte de faire au capitaine de Villedeu sa terrible, mais nécessaire révélation.

La chance heureusement le favorisait. Évacué pour maladie contractée dans son service au front, l'officier du deuxième bureau, après avoir été soigné au Val-de-Grâce, passait chez lui sa convalescence. Garnier n'attendait pas davantage. Il sauta dans un taxi et se fit conduire 27, rue de la République.

Reproduction et adaptation cinématographique rigoureusement interdites.

**MOIS de juin 1913, j'étais embarqué en qualité de novice dans un croiseur de la France, qui effectuait une croisière en Norvège. Parmi les passagers se trouvait un ménage d'Anglais : lord et lady Simson.**

« Quelques mois plus tard, me trouvant à Toulon pour mon service, je revis lady Simson au bras d'un personnage qui n'était autre que vous-même, mon capitaine. L'officier s'était levé.

— Que dites-vous ?

— Je comprends votre surprise, dit Garnier, sans se départir de son calme, mais je vous supplie, mon capitaine, de me laisser poursuivre. La mission que je viens remplir ici est des plus pénibles, mais j'ai le devoir d'aller jusqu'au bout.

— Continuez.

— En d'autres temps, poursuivait Garnier, j'en aurais préité à cette rencontre qu'une importance minime, mais il se trouvait qu'à ce moment l'enseigne de vaisseau Jean Dufresne, qui avait commandé sur l'Ille-de-France, venait d'être arrêté sous l'inculpation de trahison. Cette triste affaire a eu un assez grand retentissement et vous devez certainement vous en souvenir.

— Il me semble, en effet.

— Je ne pouvais manquer de faire un rapprochement entre cette affaire et la présence à Toulon et au bras d'un autre, de la femme que, quelques mois auparavant, j'avais connue sur l'Ille-de-France sous le nom de lady Simson.

« Ayant résolu de sauver mon ancien chef que je refusais à croire coupable, je commençai une enquête, mais reconnus sans doute par la femme qui vous accompagnait, vous quittiez Toulon le soir même.

« J'aurais probablement oublié cette rencontre, une croisière nouvelle n'était venue me ramener en France, si ce n'est de la façon la plus étrange.

« Embarqué sur le Jules-Michel, le torpillage de ce bâtiment me jetait naufragé sur la côte de Sicile. Je fus, avec mes compagnons, interné à Syracuse. Là, je retrouvai la femme que j'avais vue sur l'Ille-de-France et, plus tard, à Toulon, dans votre compagnie, sous le nom de comtesse Savani. Mes doutes se précisèrent. Cette femme devenait suspecte... Je m'improvisai policier et ne tardai pas à découvrir que la soi-disant comtesse Savani était en réalité l'instigatrice d'une vaste entreprise d'espionnage travaillant pour le compte de l'Allemagne.

« A ces derniers mots, le capitaine de Villedeu avait pâli affreusement.

— Prenez garde à ce que vous dites, monsieur.

— Hélas ! mon capitaine, la vérité, l'histoire vraie... Je ne suis pas venu ici avec des indices, mais avec la certitude, avec des preuves. Je vous supplie une fois encore de vous contenir... Je me rends compte du mal que je vous fais, mais je vous le demande : puis-je me taire ?

L'officier porta la main à son front. Il souffrait affreusement. Mais, s'étant ressaisi :

— Continuez, dit-il, la voix éteinte.

— J'informai notre ambassadeur à Rome de la découverte que j'avais faite et j'obtins l'autorisation d'agir en toute liberté. Des signaux lumineux que je surpris une nuit me conduisirent à Naples, où la fausse comtesse Savani allait rejoindre un agent secret.

« Avec le concours d'un policier italien,

je réussis à m'introduire chez cet agent et, en me faisant passer pour un affilié, je pus arracher à cet homme l'aveu de son crime. C'est lui qui, empruntant les traits de Jean Dufresne, avait volé les plans dont cet officier avait la garde.

L'officier était anéanti.

— Ce que vous me dites là est épouvantable, dit-il.

— En possession de ces renseignements, poursuivit Garnier, je suis parti pour Toulon, d'où j'arrivai ce matin même et où j'ai fait le nécessaire afin que soit réhabilité l'enseigne Dufresne, qui est au front depuis le début de la guerre comme simple fusilier marin... Je suis fier d'avoir démasqué cette organisation d'espionnage qui sévissait en Italie après avoir sévi en France, mais je suis au désespoir d'avoir été dans l'obligation de vous apporter cette cruelle révélation. Pardonnez-moi, mon capitaine, je crois avoir fait mon devoir.

— Vous l'avez fait, dit Robert de Villedeu soudain redressé, et je vous félicite de votre conduite... Puisque vous savez mieux que moi quel est la femme à qui j'ai donné mon nom, je ne vous cacherais pas que je suis éperdu de douleur, non que je garde le moindre amour pour cette coquine, mais parce que je sens le poids de l'ignominie qui va rejettir sur moi.

L'officier s'était mis à marcher dans l'embrasure de la porte, la supputation causée par le récit de Garnier, d'avoir été dans l'obligation de se manifester en paroles, saccadées, haletantes.

— Moi ! s'exclama-t-il avec un rire nerveux qui déchira le cœur de Garnier, moi ! un officier français chargé de découvrir les espions ! J'ai épousé une espionne !...

— Mon capitaine...

« Excusez-moi... je ne suis pas maître de moi... Le coup est si rude, si brutal, si imprévu... je vous prie de me laisser... j'ai besoin de me ressaisir, de penser à ce que je vais faire... Indiquez-moi une adresse où je puisse vous trouver, car j'en aurai sans doute besoin de vous.

— Il est nécessaire, mon capitaine, d'informer sans retard lord Simson qui se trouve encore dans l'ignorance de ce qui est arrivé. Veuillez donc me permettre de vous charger de ce soin ? Cela sera, je crois, plus convenable, plus dans l'ordre des choses. L'officier réfléchit une seconde.

— Vous avez raison, dit-il, je ferai le nécessaire.

Garnier crayonna le nom de lord Simson, ainsi que l'adresse de son domicile et prit congé du capitaine de Villedeu qui lui tendit une main brûlante de fièvre.

XX

Où lord Simson reçoit une étrange lettre et où Garnier assiste à un incident qui paraît sans importance.

Dans un joli fumoir aux boiseries brunes, orné de tentures, et encombré de coussins moelleux, lord Simson, allongé sur un divan, paraissait plongé dans une profonde et douloureuse rêverie.

Une large baie vitrée, qui avait vue sur le jardin de l'hôtel, donnait à la pièce un éclairage atténué, propice au recueillement. Lord Simson vivait presque entièrement seul, depuis le début des hostilités. La porte de son hôtel ne s'ouvrait plus que pour quelques rares intimes.

CLAUDE TRÉVOUR

(La suite à demain.)

**LOUVRE DENTAIRE**

Appareils et dentiers de tous systèmes MALADIES DE LA BOUCHE ET DES DENTS EXTRACTIONS SANSES DOULEUR

1, RUE COLBERT, 1 - MARSEILLE